Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2003)
Heft: 18

Artikel: Coup de chapeau à Jean-Pierre Melville
Autor: Asséo, Laurent
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-931149

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Coup de chapeau à Jean-Pierre Melville

Parfois incompris de son vivant, le cinéaste français fait actuellement l'objet d'un véritable culte. Pour célébrer le trentième anniversaire de sa mort, le CAC-Voltaire propose de revoir «Bob le flambeur», «Le doulos» et «Le cercle rouge», trois polars éblouissants. Par Laurent Asséo

Jean-Paul Belmondo dans «Le doulos»

La postérité sourit largement à Jean-Pierre Melville. Le cinéaste français, mort en 1973 à l'âge de 55 ans, n'a jamais été aussi célébré qu'aujourd'hui. Des réalisateurs aussi différents que le Hongkongais passé à Hollywood John Woo ou l'Américain Quentin Tarantino le citent comme une source d'influence majeure. Ainsi, la boucle est bouclée. Ce grand admirateur du cinéma américain se voit à son tour devenir une référence incontournable pour des cinéastes d'outre-Atlantique.

Cette reconnaissance n'est pas étrangère à la réévaluation critique qui s'opère en France autour de son œuvre depuis une dizaine d'années. Si quelqu'un peut se réjouir de ce retour de flamme cinéphile, c'est bien Rui Nogueira. Le patron du CAC-Voltaire fut l'un des seuls à consacrer un livre[1] en français à l'homme qui se cachait derrière des lunettes noires. Pour rendre hommage à ce cinéaste farouchement indépendant, Nogueira ressort trois de ses titres majeurs, trois merveilleux polars.

OBSÉDÉ PAR LA MYTHOLOGIE DU POLAR AMÉRICAIN, L'UNIVERS «MELVILLIEN» EST COMPOSÉ D'INGRÉDIENTS RÉCURRENTS: DES GANGSTERS, DES FLICS MOINS MORAUX ET PLUS MALINS QUE CEUX QU'ILS TRAQUENT...

Quête de l'épure

Même si Melville se distingua, surtout au début de sa carrière, par quelques adaptations littéraires («Le silence de la mer» d'après Vercors, «Les enfants terribles» d'après Cocteau, 1947) et par une œuvre sur la résistance («L'armée des ombres», 1969), son cinéma s'identifie surtout avec le film noir. Obsédé par la mythologie du polar américain, l'univers «melvillien» est composé d'ingrédients récurrents: des gangsters, des flics moins moraux et plus malins que ceux qu'ils traquent, des boîtes de nuit, du jazz, des filles un peu potiches, un Paris qui prendrait parfois des airs d'Amérique, un hold-up ou un casse.

L'essentiel est pourtant ailleurs, dans la façon qu'a le réalisateur de mettre en scène des solitudes qui se croisent, des rapports de fraternité et de trahison, des destins assumés souvent jusqu'à la mort. Si l'auteur du «Samouraï» (1967) reste fidèle à ses thèmes de prédilection, son style évolue pour tendre vers une abstraction et un dépouillement sidérants, comme en témoigne radicalement sa géniale et dernière réalisation, «Un flic» (1972). À leur manière, les films programmés par le CAC-Voltaire représentent trois étapes de cette évolution stylistique.

De «Bob le flambeur» au «Cercle rouge»

Troisième long métrage et premier polar de Melville, «Bob le flambeur» (1956) influencera les cinéastes de la Nouvelle Vague par sa liberté de ton et de narration, son côté documentaire (notamment sur Pigalle) – en particulier Godard pour «À bout de souffle». Réalisé avec très peu de moyens et un sens de l'économie remarquable, le film met en scène un ancien truand, joueur impénitent à la cinquantaine fatiguée qui organise un hold-up au casino de Deauville. Longtemps considérée comme son œuvre la plus originale, «Bob le flambeur» reste une petite merveille de poésie urbaine.

«Le doulos» (1962) marque sa volonté de retourner à un certain classicisme du film noir. Désormais, ses réalisations seront suspectées d'académisme. Ce film se révèle pourtant d'une grande modernité, principalement dans sa narration polyphonique et ses retours en arrière. Un jeu avec la temporalité dont se souviendra Tarantino. Tout n'est que faux-semblants dans cette œuvre de maturité au superbe noir et blanc. Sous des costumes de gangster, des éternels imperméables et des chapeaux se cachent des êtres opaques et des consciences difficiles à cerner. Avec «Le cercle rouge» (1970), Melville connaît son plus grand succès commercial, tout en signant une œuvre sublimement dépouillée, hiératique et glacée. Les stars du film (Alain Delon, Yves Montand et le génial Bourvil) sont quasiment réduites à l'état de modèles évoquant le cinéma de Robert Bresson, qui traversent des lieux désertés ou des paysages dépeuplés. Du cinéma populaire qui sait aussi être du grand art. *f*

1. *Le cinéma selon Melville* par Rui Nogueira. Éditions Seghers, Paris 1973, réédité dans la Petite bibliothèque des Cahiers du cinéma.

CAC-Voltaire, Genève. Fin juin, début juillet. Renseignements: 022 320 78 78.

design/imagebox

cinémathèquesuisse
open**air**gratui
16-19**juillet**

Mythes & Légendes

16.07.03
Soirée offerte par Mobi-jeunes, l'assurance de la Mobilière pour les jeunes . **Film surprise**

17.07.03
Kaos . Paolo et Vittorio Taviani

18.07.03
Tigre et dragon . Ang Lee
La fiancée de Frankenstein . James Whale

19.07.03
Excalibur . John Boorman
Monty Python, sacré Graal . Terry Jones

mytheset**légendes**
cycle**de**films**fantastiques**
écran**aéant**espace**flon**